

# La Rue

## JOURNÉE INTERNATIONALE (...)

Page 2

## COVID ET 2<sup>ÈME</sup> VAGUE (...)

Page 5

## PORTE DE NIJOVE (...) PREMIÈRE VICTOIRE (...)

Page 10



## ÉDITO

] Par Moritz Lennert  
 Président du Conseil d'Administration

Y en a marre. Y en a marre d'être confiné·e, de ne voir que peu de monde, ou même personne, d'avoir peur de ce virus, d'être à l'école ou au travail avec un masque toute la journée ou par écran interposé, de ne pas pouvoir aller au magasin, de ne pas pouvoir laisser nos enfants vivre en toute liberté le contact avec leurs pairs. Y en a marre. Mais marre aussi de ce nombre de morts qui augmente chaque jour, de ces ami·e·s qui après des mois ont encore des séquelles du COVID, de ces infirmier·e·s, médecins, soignant·e·s dans les maisons de repos complètement épuisé·e·s et au bord de l'implosion. Difficile de trouver un équilibre dans cette situation, entre le bien-être individuel et la prudence nécessaire pour protéger tout le monde et sauver des vies.

Mais ce dont on parle beaucoup moins dans les médias c'est que dans nos quartiers, la situation est particulièrement difficile : y en a marre de ne plus avoir un revenu suffisant parce que l'emploi est perdu, parce que le chômage technique ne donne qu'un revenu réduit, ou parce que les allocations

sociales, déjà insuffisantes, arrivent tard ou pas du tout à cause d'une administration fonctionnant au ralenti, à distance et à effectif réduit, marre de devoir continuer à payer un loyer, déjà trop élevé en temps normal, mais encore plus maintenant. Et marre de voir un gouvernement apparemment assez aveugle à cette souffrance.

Dans cette situation, une seule solution : lutter ensemble. Lutter au jour le jour contre la solitude des un·e·s et des autres en restant en contact. Lutter contre les difficultés à nouer les deux bouts en s'appuyant sur les efforts de soutien qui existent dans le quartier. Lutter contre les injustices, les violences et la politique pour les riches en allant manifester, en s'engageant dans des projets communs, en réfléchissant ensemble sur les causes et les solutions. Lutter, oui, mais aussi créer. Créer des espaces de solidarité, des espaces où on peut s'exprimer, où on peut apprendre, où on peut simplement trouver, ou faire pousser, à manger. Vivre l'idée que nous sommes plus fort·e·s quand nous travaillons ensemble, quand chacun·e peut apporter sa pierre, son expérience, son savoir, son écoute et son sourire... tout en respectant évidemment toutes les mesures nécessaires pour contrer la propagation de ce virus.

# JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ÉLIMINATION DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES



Le 25 novembre dernier, lors de la Journée Internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes, plusieurs associations se sont réunies sur la place communale de Molenbeek-Saint-Jean pour rendre un dernier hommage à Salwa, victime d'un féminicide un mois auparavant.

Si les langues commencent peu à peu à se dénouer, le problème des violences envers les femmes reste très présent dans notre société. Quatre Molenbeekoises de l'Espace Jeunes ont accepté de partager leur point de vue sur la question : Kawtar (K) 17 ans, Insaf (I) 18 ans, Siham (S) 19 ans et Ahlam (A) 17 ans.

## Connaissez-vous la Journée Internationale pour l'éradication des violences faites aux femmes ?

K : Oui j'en avais déjà entendu parler à travers les réseaux sociaux durant le premier confinement où des personnes défendaient ces femmes mais je ne savais pas qu'il y avait une journée dans le calendrier pour ça.

I : Oui mais on n'en parle pas assez souvent. La première fois que j'en ai entendu parler, c'était sur les réseaux sociaux où plusieurs femmes partageaient leur témoignage de femmes battues.

A : Non je ne savais pas que ça existait mais je suis contente que ça existe et j'espère que ça fera bouger les choses.

S : Je savais qu'il y avait une journée de la femme mais je ne savais pas qu'il y avait une journée

contre les violences faites aux femmes.

## Pourquoi cette journée est-elle si importante pour toi ?

K : Elle est importante parce que c'est notre droit de manifester et ne plus se taire. Il faut montrer qu'on est puissantes, qu'on soutient les femmes qui subissent n'importe quelle violence. Montrer qu'on est là et qu'on va se battre pour nos droits.

S : La journée est importante car les femmes peuvent s'exprimer sur les violences qu'elles peuvent vivre et qu'elles ne se sentent pas seules.

A : Cette journée est importante car j'ai horreur qu'on traite mal une femme parce que c'est un être humain !

I : Personnellement, en tant que femme c'est un sujet qui me touche

même si j'ai eu de la chance et que je n'ai jamais vécu cela.

## Quelles mesures devraient être mises en place pour prévenir au mieux cette situation ?

K : Il faudrait revenir à la base et c'est l'éducation: expliquer quand les garçons sont encore petits l'importance de respecter une femme. Ce n'est pas seulement éduquer les filles à faire attention mais aussi impliquer les garçons.

I : Le problème c'est au niveau de la société qui considère les femmes comme des objets remplaçables (comme dans les publicités) et il n'y a pas de considération. Il faudrait un changement au niveau même de la société sur comment elle voit les femmes.

## Quelle serait la meilleure façon d'aider les femmes concernées ? ➡

K : Informer les femmes des associations qui peuvent les accompagner pour réduire le sentiment de solitude et d'isolement avec la mise en place d'espaces de parole pour ces femmes un peu partout aussi. Aussi, il faudrait une meilleure prise en charge lors des plaintes avec une bonne formation des personnes qui s'occuperont de ça.

S : Pour moi, il faut les informer de leurs droits, que ce qu'elles vivent n'est pas normal et qu'elles ne sont pas coupables et de le leur répéter à chaque fois qu'elles en ont besoin.

A : Il faudrait faire une campagne pour sensibiliser les femmes pour qu'elles osent en parler, s'exprimer et aussi mettre en place une stratégie pour inciter les hommes à ne plus recommencer.

S et I : Il y a des choses qui ont été mises en place pendant le confinement pour permettre aux femmes de signaler leur situation de façon discrète, qui ont été partagées sur les réseaux sociaux.

**Quels sont les grands combats actuels auxquels vous êtes confrontées en tant que jeune femme en 2020 ?**

K : Malgré le chemin déjà parcouru, il reste des combats encore présents comme le fait



## MOLENBEEK

### DEBOUT POUR LES FEMMES

qu'une femme ne sera pas payée de la même façon qu'un homme, qu'on ne peut pas sortir quand on veut et où on veut, ne pas pouvoir porter ce que l'on veut parfois par peur du regard des autres. En gros, les femmes n'ont pas la même liberté que les hommes à ces niveaux-là souvent par peur qu'il nous arrive quelque chose.

I : Même en 2020, nous sommes toujours considérées comme des êtres inférieurs même si dans certains secteurs, ça commence à changer et on essaie de mettre les hommes et les femmes sur le même pied d'égalité.

A : En 2020, on est toujours considérées comme des objets, on se fait draguer et suivre dans la rue. D'ailleurs, je ne me sens pas en sécurité dehors. Sinon dans les autres combats, il y a aussi le fait de pouvoir porter ce que l'on souhaite, comme le voile

par exemple. On se fait juger si on le porte et c'est beaucoup plus difficile de trouver un travail.

I : Au-delà même du travail, il y a quelques mois, il y avait une manifestation contre l'interdiction du port du voile dans les universités. Là ça va contre notre droit à l'éducation et c'est très grave pour moi. Aussi, il y a

des inégalités qui existent entre les femmes et elles ne sont pas toutes traitées de la même façon. Du coup, c'est difficile de pouvoir avoir un combat commun s'il n'y a pas d'égalité au sein des femmes.

**Si vous deviez donner un adjectif pour qualifier les femmes aujourd'hui, quel serait-il ?**

K, I, A, S : fortes et courageuses.

**Avez-vous un message pour toutes les femmes ?**

K : Restez fortes, n'abandonnez jamais vos droits, ne vous abandonnez jamais. On est fortes, on a des objectifs, on va les atteindre et ayez confiance en vous !

I : Soyez courageuses ! Osez parler, osez agir parce qu'on en a marre tout simplement de se laisser faire.

A : Les filles, ayez un fort caractère !

## ET À MOLENBEEK ?

Ce 25 novembre, avec quelques autres associations molenbeekoises (Asbl Les AlBelges, La Maison de la Femme-Move, Le Foyer, La Rue. Voir leurs pages Facebook), nous avons rendu hommage aux 21 femmes déjà victimes d'un féminicide en 2020 en Belgique, dont Salwa, 36 ans et maman de 3 enfants, poignardée un après-midi d'octobre en rue.

Ces 21 femmes ne sont que la pointe d'un iceberg, il y a également toutes les autres qui vivent un enfer quotidien. Elles sont de tous les milieux et de divers âges, jeunes et âgées: Sophie, Mariam, Christianne, Naomi, Salwa,...

Cette action symbolique est un point de départ. Ensemble avec ces associations, nous voulons poursuivre un travail d'information, de sensibilisation et d'interpellation à Molenbeek. Il est important d'interpeller la société civile pour que les femmes qui vivent ces situations trouvent la force de réagir, en pouvant s'appuyer sur une écoute et un soutien. Il est important de développer des actions et des moyens aux divers niveaux de pouvoir, coordonnés, pour que demain quand une femme va porter plainte à la police, elle soit prise au sérieux et que ce ne soit pas au péril de sa santé voire de sa vie lorsqu'elle réagit. Il est enfin important de

développer un travail d'éducation; nous sommes tous·tes concerné·es, femmes et hommes: cela se passe dès que les petit·es filles et garçons jouent ensemble dans la cour de récréation. Apprendre le respect, et apprendre à réagir quand on nous manque de respect en tant que femme, avant la première giflle.

### Victime d'une violence conjugale ?

Appelez le **numéro gratuit 0800 30 030** ou envoyez un message sur le chat **ecouteviolences-conjugales.be**

## GROUPE ALPHA-FEMMES, QUELQUES NOUVELLES

Depuis janvier 2019, les participantes du groupe Alpha-Femmes de La Rue tentent de comprendre leurs problèmes de logement et d'agir pour y faire face, tout en apprenant à parler, lire et écrire en français.

Affronter des problèmes d'insalubrité ou de loyer abusif quand on ne maîtrise pas l'écrit et le français oral est un vrai défi. Le faire en période de confinement est encore plus difficile, car de nombreuses démarches doivent se réaliser en ligne ou par téléphone.

Les activités publiques prévues en octobre et novembre 2020 ont été reportées pour des raisons sanitaires. Malgré

toutes ces restrictions, les participantes se retrouvent courageusement une heure par semaine, en binôme, pour continuer à avancer.

Pour la mobilisation internationale contre les violences faites aux femmes (25 novembre), le groupe a élaboré une affiche à partir de la démarche suivante: interprétation d'affiches d'événements similaires dans d'autres contextes, interprétation

de l'affiche de Molenbeek (une main violette), travail sur la langue à partir du slogan *Molenbeek debout pour les femmes*. De nombreuses réactions au sein des groupes ont montré "qu'avant les femmes acceptaient, maintenant, on n'accepte plus!" mais aussi que "la moitié des hommes sont encore violents". À la fin, elles ont mis leurs empreintes de main peintes côte à côte pour dire "Non!" à toute forme de violence envers les femmes.





# COVID ET 2<sup>ÈME</sup> VAGUE : COMMENT SURFER SUR LA VAGUE QUAND ON NE SAIT PLUS OÙ TROUVER DE L'AIDE ?



On le craignait, le deuxième confinement est arrivé. Cela fait plus de neuf mois que nous vivons cette crise. Une crise sanitaire mais aussi économique, sociale. Les travailleur·se·s sociaux de l'associatif de première ligne sont confronté·e·s directement à cette urgence sociale. Resté·e·s dans l'ombre, nous saluons leur courage et le caractère essentiel de leur travail dans ce contexte. L'impact du Covid, les dommages "collatéraux" sont réels, nous les constatons quotidiennement à travers nos activités : difficultés pour pouvoir continuer à se nourrir, à payer son loyer, familles monoparentales et mamans qui ont perdu leur travail, RDV médicaux annulés avec impact sur la santé, public qui ne maîtrise pas la ou les langues nationales encore davantage isolé et en difficulté, violences conjugales, accroissement de l'isolement social, difficultés scolaires, etc. Les files de demandes de colis alimentaires s'allongent et le nombre de demandeurs s'adressant au CPAS explose. Beaucoup de personnes sont à la recherche d'une aide. Elles ne savent pas toujours où s'adresser, un travail d'information est donc important.

**Il est essentiel qu'elles puissent trouver à la fois un soutien moral, une écoute de qualité, de la solidarité et si**

**nécessaire, une aide concrète, rapide.**

À notre niveau à La Rue, avec toutes les précautions sanitaires qui s'imposent, nous maintenons la tenue de notre école de devoirs des enfants et des ateliers liés à celle-ci, également des activités par un soutien individuel dans nos locaux auprès des adolescent·e·s et des adultes (complémentairement aux échanges Whatsapp, dépôts de documents dans les boîtes aux lettres,... Nous sommes créatifs·ves et tentons de nous adapter). Une logopède renforce pour un temps le travail avec les enfants inscrit·e·s à notre école de devoirs. Des partenaires, bénévoles et stagiaires viennent aussi renforcer le travail, nous les remercions.

Nous travaillons sur la fracture numérique. Nous sommes très inquiet·e·s et interpellé·e·s quant à celle-ci. Depuis le début de cette crise, nous avons parfois l'impression qu'à présent "tout est au numérique". Comment faire quand on n'a pas l'équipement technique ou pas de connexion internet à la maison, qu'on ne sait comment faire pour se connecter ? Il est devenu très difficile de joindre une administration autrement que par cette voie (CPAS, mutuelle, syndicat,...). Comment faire quand on est dans l'urgence sociale ? Quand par exemple son revenu d'intégration

sociale n'arrive pas, versé avec retard, parfois avec beaucoup de retard dans ce contexte de crise et qu'on ne peut obtenir un rendez-vous avec son assistant·e social·e ? On reste sur le carreau.

Nous demandons que les autorités, tous niveaux de pouvoirs confondus, se saisissent de l'ampleur du problème. Également que les administrations qui ont basculé dans le numérique rouvrent leurs guichets en recevant individuellement les personnes confrontées à l'urgence sociale et dont les rangs grossissent. D'autant que les CPAS ont reçu des fonds pour faire face à l'impact économique et social de cette crise.

**Faire un travail social de qualité ne peut se faire essentiellement à distance.**

À notre niveau, avec l'asbl La Maison de Quartier Bonnevie, nous avons interpellé le CPAS de Molenbeek afin de communiquer à ses responsables nos constats et questionnements. Le dialogue est entamé et nous allons le poursuivre. Nous invitons les associations de Molenbeek en contact avec les Molenbeekois·es bénéficiaires du CPAS, intéressées par cette démarche et souhaitant la rejoindre, à nous contacter.

**Il y a urgence.**

**Tél :** 02 410 33 03

**Mail :** cbarthelemy@larueasbl.be



# PRIMES "ÉNERGIE" - UNE AUGMENTATION !

Suite à la crise du Covid-19, jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 2021, la Région de Bruxelles-Capitale prévoit 16 millions d'euros supplémentaires pour le Bonus Primes Énergie dans le cadre des mesures de relance du secteur de la construction.

## Qui peut profiter du bonus ?

Tous les citoyens, entreprises ou collectivités qui envisagent des travaux à leur bâtiment dans la Région de Bruxelles-Capitale. Le Bonus Primes Énergie s'adresse principalement aux citoyens aux revenus modestes et aux copropriétés (dites "catégorie C").

## Quelles sont les primes concernées ?

Le Bonus Primes Énergie comporte trois actions :

1. Pour l'isolation : augmentation de 25 % de la prime (catégorie C) et augmentation de 50 % du bonus isolant naturel (pour tous les demandeurs) ;
2. Pour les audits et études énergétiques : augmentation de 25 % de la prime (catégorie C) ;

3. Pour un minimum de 3 types de travaux différents : un bonus de 20 % sur le montant total des primes pour la catégorie C et de 10 % pour les revenus plus élevés (catégories A et B).

Vous pouvez demander le Bonus Primes Énergie si la date de la facture du solde des travaux ou de l'audit est entre le 01/09/2020 et le 01/09/2021.

Ce bonus des Primes Énergie s'inscrit dans un plan de relance porté par le Gouvernement bruxellois. Celui-ci a la volonté d'activer l'investissement dans la rénovation énergétique afin de soutenir le secteur économique tout en ayant un impact positif pour l'environnement.

*La Rue*

**PERMANENCE LOGEMENT**  
Problème de logement ?  
**Téléphonez le lundi et le mardi de 09h30 à 12h00**  
02 410 33 03 – 0477 91 24 39

**CONSEIL EN RÉNOVATION**  
Conseils, suivi énergie et visites.  
**Téléphonez du lundi au vendredi de 09h00 à 17h00**  
02 410 33 03 – 0470 10 93 07

Les primes énergie concernent les travaux d'isolation, les installations de ventilation et de chauffage, les études et audits énergétiques.

Plus d'informations ? Vous pouvez contacter le conseil en rénovation et en énergie de l'association **La Rue**.

**Par mail :** cre@larueasbl.be

**Par téléphone du lundi au vendredi de 09h00 à 17h00**

02 410 33 03 – 0470 10 93 07



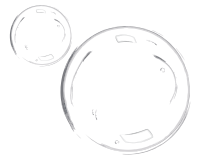
➡ **A REVOIR GRATUITEMENT VIA LES LIENS CI-DESSOUS LA TOUR INFERNALE OU QUAND LA VILLE SE DÉSAGRÈGE... "65 BRUNFAUT, ÇA IRA MIEUX DEMAIN..."** ⬅

*"Nous vivons à Molenbeek, au bord d'un canal, dans une tour aux parois fragiles. Fleuron du logement social dans les années 70's, notre "cartonenblok" est peu à peu devenu un véritable enfer à habiter. Entre espoir et résignation, voici notre témoignage."*

**"Un film collectif de La Rue asbl et du CVB-Centre Vidéo de Bruxelles (dans le cadre des Ateliers Urbains)"**

<https://vimeo.com/154713474> – <https://www.facebook.com/cvb.documentairesauteurs>





## ENVOYER QUELQUES BULLES DE RÉCONFORT



En ces temps difficiles, le sentiment de solitude peut toucher tout le monde sans exception. Se sentir relié-e-s les un-e-s aux autres n'a jamais été aussi important. Quelques pensées peuvent faire la différence, remonter le moral, redonner le sourire ou offrir un peu d'espoir.

Voici 2 cartes postales à découper et à compléter "comme on a envie". À glisser dans une enveloppe et à envoyer par la poste ou à déposer dans la boîte aux lettres d'un-e proche, d'un-e voisin-e, d'une connaissance...

Quelques mots pour prendre des nouvelles, en donner, proposer son écoute, offrir son temps pour un appel téléphonique ou un coup de main ? Juste un peu ou beaucoup. Comme on peut et comme on veut. Qu'en pensez-vous ?



# A PRÉSENT, PLACE À VOUS, NOUS VOUS INVITONS À VOUS EXPRIMER

**ET VOUS, COMMENT VIVEZ-VOUS CETTE CRISE SANITAIRE ? QUE PROPOSEZ-VOUS POUR L'AVENIR ? AVEZ-VOUS DES PROPOSITIONS POUR AMÉLIORER NOTRE QUOTIDIEN ET NOTRE AVENIR ?**

Nous vous invitons à rédiger ici vos idées, par une illustration, un dessin. Toutes les idées sont les bienvenues. Transmettez-les nous par courrier postal, mail ou dépôt dans notre boîte aux lettres. La Rue, rue Ransfort, 61, 1080 Bruxelles, [cverhaeren@larueasbl.be](mailto:cverhaeren@larueasbl.be) ou [gschmitt@larueasbl.be](mailto:gschmitt@larueasbl.be).

Nous en prendrons connaissance attentivement. Cela pourra nous inspirer ou encore alimenter notre 'diagnostic' local que nous réalisons actuellement dans le cadre de certaines de nos activités auprès des Molenbeekoïse's.

Merci à ceux·celles qui participeront.



À VOUS LA PAROLE !

Editeur Responsable : *La Rue* - M. Levent - rue Ransfort 61 - 1080 Molenbeek-Saint-Jean



Editeur Responsable : *La Rue* - M. Levent - rue Ransfort 61 - 1080 Molenbeek-Saint-Jean





# UN HABITAT SOLIDAIRE

Focus aujourd'hui sur le projet Quatre-Vents à Molenbeek par lequel en 2016, le maître d'ouvrage mettait en exergue le besoin et l'urgence de créer à Bruxelles du logement "abordable". La Rue y accompagne avec les habitant·e·s le lancement d'un potager collectif, également un futur local communautaire, espaces qui s'ouvriront également au quartier.

[ Christophe BASTIEN

Architecte – Chef de Projet be.exemplary – Direction de l'Urbanisme

Cette rénovation/transformation de 2 maisons abandonnées en 6 logements "sociaux" avec espaces communs, portée par une équipe constituée d'acteurs multiples ayant chacun sa tâche dans un large processus social, est un projet d'habitat intergénérationnel mis en œuvre pour les personnes ayant un revenu inférieur à 80 % du revenu d'accès au logement social.

Cette valorisation de l'existant par la requalification de logements vides et délabrés accompagnée d'une volonté de connexion d'un jardin partagé vers l'espace public apporte incontestablement une plus-value au quartier et est un bel exemple d'ouverture sociale.

Comme beaucoup de chantiers, les travaux – bien avancés – ont accusé un certain retard dû au Covid et à ce jour, le calendrier prévoit une fin de travaux pour fin 2020.

Reste à terminer : les techniques, les menuiseries intérieures, les équipements sanitaires, les revêtements de sol, les cuisines...

Le volet social, principal élément exemplaire de ce projet, a également bien progressé ces derniers mois. Grâce au travail des associations partenaires (Logement pour Tous, Convivial et La Rue), les habitant·e·s ont, malgré la crise et dans le respect des procédures et gestes barrières, été sélectionné·e·s et plusieurs réunions ont été organisées afin de souder le groupe.



En vue d'une bonne gestion et d'un bon aménagement du jardin (outil de cohésion important de ce projet), les future·s habitant·e·s sont allé·e·s visiter des jardins similaires et les équipements qui seront mis en place se précisent.

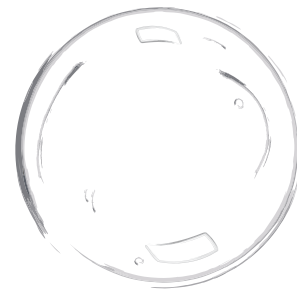
L'aménagement de cet espace, en cours de finition, donne déjà un tout autre aspect au projet et après 2 reports successifs de la date de fin de chantier, les habitant·e·s attendent avec impatience... d'intégrer leur nouvel habitat.

**Pour le Jardin des Quatre-Vents**

**Mail:** hfakhouri@larueasbl.be

**Tél:** 02 410 33 03





# PORTE DE NINOVE : UNE PREMIÈRE VICTOIRE POUR LE QUARTIER !

Le Gouvernement bruxellois demande au promoteur BeSix, propriétaire du “Triangle” de la Porte de Ninove de réduire la densité de ses Trois Tours de 40 % ! En devant renoncer à ce projet démesuré de 50, 70 et 90 mètres de hauteur, l’opération prévue n’est financièrement plus intéressante et BeSix souhaite désormais revendre son terrain.

Dès avril 2019, plus de 450 habitant·e·s soutenu·e·s par La Rue et d’autres associations engagées

présentaient des arguments communs contre le Plan d’Aménagement Directeur (PAD) de la Porte de Ninove. Ce PAD promettait un bouleversement profond de la vie du quartier, sans aucune considération pour les besoins actuels de la population.

La mobilisation citoyenne a permis d’aboutir à ce changement de cap du Gouvernement. Cette bonne nouvelle remet la question du futur développement du Triangle au-devant de la scène.

La Rue restera mobilisée aux côtés des habitant·e·s pour demander l’abandon total du PAD, pour le rachat du terrain par la Région et pour qu’elle mette en place une réelle participation citoyenne pour envisager collectivement le futur de la Porte de Ninove.

Si vous souhaitez plus d’informations ou si vous désirez vous impliquer dans cette démarche, contactez-nous.

**Tél:** 02 410 33 03



## DES NOUVELLES DU JARDIN URBAIN

“ En 1795, lorsque Molenbeek devient commune indépendante, elle est essentiellement rurale et agricole.” (introduction be exemplary). Rien d’étonnant

donc que de nombreux micro-jardins voient aujourd’hui le jour dans ce quartier où chaque maison avait une parcelle cultivable pour les habitant·e·s. Ces Jardins sont aujourd’hui sous la responsabilité des citoyen·ne·s qui s’organisent pour vous ouvrir les portes sur demande ou de façon régulière.

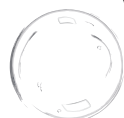
Le Jardin Urbain situé rue Fin au numéro 34-36, est un lieu géré aujourd’hui par un collectif d’habitant·e·s de Molenbeek-Saint-Jean. Ce collectif a été soutenu et accompagné par des animateur·trice·s de La Rue dont le travail a notamment été de leur apprendre à cultiver des légumes et garder une ouverture au quartier, dont à travers les deux permanences qui permettent aux habitant·e·s de venir composter leurs déchets

de cuisine et découvrir ce qui s’y passe...

Le comité a adhéré à une charte qui cadre le fonctionnement de l’espace depuis plus de 15 ans.

Cette charte est évolutive et doit pouvoir s’adapter au contexte, aux réalités mouvantes au sein d’un collectif et proposer des modalités de fonctionnement claires qui soient comprises par tous·tes.

L’espace bénéficie d’une cinquantaine de mètres carrés de bacs de culture dans lesquels le groupe actif plante des légumes et expérimente le “vivre ensemble”. Le travail de la terre, l’action collective, demandent de l’énergie, de la rigueur et peuvent générer de la fatigue, voire s’avérer parfois complexe et difficile pour un groupe d’habitant·e·s. L’organisation du calendrier de plantation, les achats, les réunions, les commandes, les réceptions des colis, ➡



➔ l'accueil des visiteurs·euses, la gestion du compost, le nettoyage, le café etc. sont des actions qui font vivre l'espace et participent à le rendre accessible à tous·tes.



stocker le carbone, tout en apportant à la vie du sol de quoi se nourrir et redonner aux plantes les éléments assimilables pour leur développement optimal.

**Pour rappel, le compost ne "digère" ni pain, ni légumes cuits, on évitera aussi d'y mettre des aliments type viande ou poisson...**

Dans le cadre de la crise Corona depuis mars 2020, et pour respecter les gestes barrières et les recommandations officielles, le comité se trouve aujourd'hui face à un choix difficile qui est de limiter le nombre de personnes sur l'espace pendant la crise.

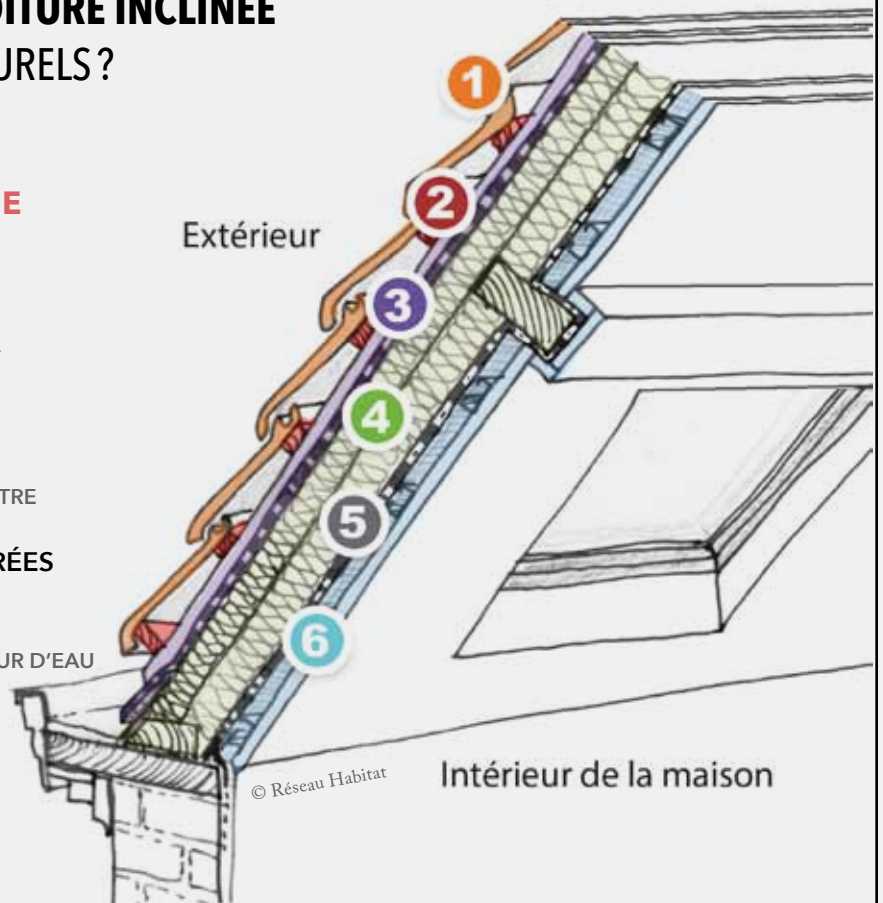
Reste l'accès aux récoltes et son partage qui reste une question "en suspens" que le groupe doit discuter pour trouver ensemble ce qui sera plus juste et équitable et que chacun·e puisse s'y sentir bien.

## À TOI DE JOUER !

### COMMENT ISOLER UNE TOITURE INCLINÉE AVEC DES MATÉRIAUX NATURELS ?

#### RELIE LES MATÉRIAUX CI-DESSOUS AVEC L'IMAGE

- **COUVERTURE DE TOITURE**  
TUILE, ARDOISES, ETC.
- **SOUS-TOITURE** →  
ÉTANCHÉITÉ À L'EAU ET AU VENT
- **LATTAGE ET FINITIONS**  
PASSAGE TECHNIQUE, PLAQUE DE PLÂTRE
- **LATTES ET CONTRE-LATTES AÉRÉES**
- **FREINE-VAPEUR**  
ÉTANCHÉITÉ ET RÉGULATION DE VAPEUR D'EAU
- **CHEVRONS ET ISOLATION**





## COLIS ALIMENTAIRES

Avec cette crise du Covid, de plus en plus de familles et personnes isolées rencontrent des difficultés pour se nourrir au quotidien. Face à cette situation difficile, beaucoup d'associations s'organisent afin de proposer des colis alimentaires. Voici une petite sélection d'associations actives autour de Molenbeek, n'hésitez pas à les contacter si vous en avez besoin ! C'est important de les contacter avant d'aller sur place pour les colis.

## BELGIUM KITCHEN

Distribution le midi le lundi, mercredi, jeudi, samedi, et dimanche.

**Tél:** 0486 09 08 10  
**Facebook:** Belgium Kitchen Solidarity

♥ Rue Ulens, 40 – 1080 Molenbeek

## LE SNIJBOONTJE DE L'ASBL LA PORTE VERTE

Distribution tous les matins de la semaine.

**Tél:** 02 410 28 15

♥ Rue de Menin, 55 – 1080 Molenbeek

## COLLECTACTIF

Distribution le samedi à 15h00.

**Tél:** 0485 07 45 19

**Facebook:** CollectActif

♥ Rue Alphonse Vandenpeereboom, 110 – 1080 Molenbeek

## ASBL CITOYENS DU PARTAGE - FUTSAL ESPOIR MOLENBEEKOIS

Tous les jours, colis de 13h00 à 17h00 et repas chaud à 20h00.

**Tél:** 0489 009 265

**Facebook:** 'Futsal Espoir Molenbeekois'

♥ Boulevard Émile Bockstael, 93 – Laeken

## ASBL CONFINEMENT

Colis à 2€, du mardi au vendredi, de 14h00 à 15h00.

**Facebook:** Asbl Confinement

♥ Rue Montagne aux Angès, 26 – Koekelberg

## RIEN NE JUSTIFIE LA VIOLENCE CONJUGALE ET INTRAFAMILIALE.

LES SERVICES D'AIDE RESTENT DISPONIBLES.



## EN CAS D'URGENCE

En cas d'urgence médicale, appelez le

**112**

ambulance et pompiers

En cas d'urgence nécessitant une protection, appelez le

**101**

Police

+ **SOS**



En cas d'idées suicidaires, appelez le Centre de prévention du suicide au  
**0800 32 123**  
7j/7, 24h/24

En cas de violence sexuelle (adulte ou enfant), vous pouvez vous rendre 7j/7 et 24h/24 dans le **Centre de prise en charge des violences sexuelles (CPVS)** le plus proche (Bruxelles, Liège, Gand) ou aux urgences hospitalières près de chez vous.



## DE L'ÉCOUTE ET DE L'AIDE

Vous vivez une situation de **violence conjugale** et vous avez besoin de soutien (en tant que victime, auteur ou professionnel). Appelez la ligne gratuite Ecoute violences conjugales au ou envoyez un message via le chat sur [ecouteviolencesconjugales.be](https://ecouteviolencesconjugales.be)  
**0800 30 030**  
Des lignes d'écoute en 22 langues étrangères sont également à disposition : Ella et FMDO

Vous craignez d'avoir des **comportements violents** envers votre partenaire ou vos enfants ? Contactez les professionnels de **Praxis**

Vous avez besoin de parler, appelez Télé-Accueil au  
**107**  
7j/7, 24h/24

En tant que parent, vous vous sentez épuisé-e ou à bout, **épuisement parental**, appelez SOS Parents au 0471 414 333  
7j/7, de 8h à 20h

Vous avez connaissance d'une situation de **violence sur un enfant** (négligence grave, violence psychologique, physique ou sexuelle) appelez l'équipe **SOS Enfants** de votre région pour signaler la situation, ou appelez la ligne **Ecoute-Enfants** au **103** pour demander conseil  
9h à minuit, 7j/7

Vous avez été victime de **violence sexuelle**, appelez SOS Viol (pour adulte et adolescent-e) au  
**0800 98 100**

Spreek je Nederlands en heb je advies of hulp nodig?  
> [Link naar de Nederlandstalige versie](#)



## AMPHORA

Le ou la bénéficiaire doit résider à Molenbeek, être sous le seuil de pauvreté tel que défini au niveau européen, et être suivi-e par le service médiation des dettes du CPAS Molenbeek.

**Contact via** son assistance sociale.

♥ Boulevard du Jubilé, 42B – 1080 Molenbeek

## N° DE TÉL GRATUIT POUR QUI ?

Toute personne résidant en Région bruxelloise et ayant besoin d'une aide sociale (alimentation, logement, dettes, chômage,

situation professionnelle ou familiale, isolement,...). Du lundi au vendredi de 9h00 à 17h00

**NUMÉRO VERT**  
**0800 35 243**  
**Aide sociale**

durant la crise Covid-19



• La Rue asbl – contact et info – du lundi au vendredi de 09h00 à 17h00 – 02 410 33 03 •